

SATYRE DU SOIR published on 1st May 2018

Melanitis leda, Evening Brown (An.), satyre du soir (Fr.)

Espèce indigène

Classification: commune

Le satyre du soir est un papillon commun qu'on retrouve au crépuscule. Il a une large aire de répartition - Afrique, Asie du Sud et Asie du Sud-Est, s'étendant à certaines parties de l'Australie. Aux Mascareignes, on le rencontre à Maurice, Rodrigues, Agalega, et La Réunion.

Le satyre du soir présente un dimorphisme saisonnier prononcé. La morphologie de la saison humide a un dessous brun pâle, finement irrigué avec du brun foncé, et a des ocelles (un œil simple qui permet de capter les variations de luminosité) sous-marginaux proéminents. Le dessous de la forme de la saison sèche est extrêmement variable, certains exemples étant brun pâle clair et pratiquement dépourvu de marques, tandis que d'autres sont marqués avec des bandes foncées proéminentes ou des taches noirâtres, et de petits ocelles blanchâtres.

Chaque aile a une marge recourbée. L'envergure est d'environ 7 cm. La forme estivale (humide) de la saison est plus pâle. La face inférieure (des deux formes) est variable: généralement un brun cryptique avec un petit nombre de petites taches oculaires. Les antennes, la tête, le thorax et l'abdomen dans les deux formes saisonnières sont brun ou brun grisâtre.

Les oeufs sont sphériques et jaune pâle et ont un diamètre d'environ 1 mm. Ils sont pondus à la tombée de la nuit par groupes de un à cinq sur la face inférieure des jeunes feuilles de plantes. L'œuf prend environ 3 jours pour éclore. La jeune chenille grignote une partie de la coquille d'œuf pour sortir et ensuite dévore le reste de la coquille d'œuf presque entièrement. Il a un corps cylindrique de couleur blanchâtre, et une longueur initiale de corps d'environ 3-3.1 mm. Le corps est recouvert de rangées de soies noires. Sa tête de couleur foncée présente un certain nombre de soies et a une paire de cornes courtes et arrondies et quelques protubérances latérales.

Les chenilles se nourrissent d'une grande variété de graminées, incluant la canne à sucre (dont elles sont une peste mineure) et *Thysanolaena maxima* (bambou fataque). Les chenilles se nourrissent des feuilles de la plante hôte et ont tendance à se reposer dans le sens de la longueur sur la face inférieure du brin d'herbe pendant les pauses entre les repas. Les chenilles sont grégaires et souvent se nourrissent et se reposent ensemble (dans une rangée soignée) sur le dessous de la feuille.

À la suite de son régime foliaire, la chenille du premier stade prend rapidement une forte nuance verdâtre. Le premier stade dure environ 3 jours avec la longueur du corps augmente à environ 6-6,8 mm. Au deuxième stade, le corps est vert jaunâtre et la tête est principalement noire, à l'exception d'une tache verte centrale. Le 2ème stade dure environ 2-2,5 jours avec la longueur du corps atteignant environ 10-11 mm. La chenille du troisième stade ressemble de près au premier stade. Cette étape prend environ 2-2.5 jours pour compléter avec la longueur du corps atteignant environ 18-19 mm. Le 4ème stade dure environ 3,5-4 jours avec une longueur de corps atteignant environ 31-32 mm.

La prochaine mue amène la chenille à son cinquième et dernier stade. Le corps est jaunâtre à vert lime avec la tête présentant des variations remarquables de la coloration et des marques. Dans une période d'environ 4,5-5,5 jours, le corps se développe à une longueur maximale d'environ 45-51 mm. Vers la fin du 5ème stade, le corps rétrécit progressivement et devient principalement vert jaunâtre. En règle générale, la chenille va chercher un endroit sur la face inférieure d'une lame de feuille pour faire tourner un tampon de soie. Il s'ancre alors là par sa fin anale, et assume sa posture pré-pupale à l'envers.

Après environ un jour en pré-nymphé, la pupaison a lieu. La pupé lisse est vert jaunâtre partout. Il est légèrement angulaire en apparence. Il y a quelques rayures sombres dans les coussinets des ailes, sinon la chrysalide ne porte aucune autre marque. Après 6 jours de développement, la nymphe devient noircie, et le point annelé sur les ailes antérieures peut maintenant être vu à travers la peau de la nymphe dans les coussinets de l'aile. Le lendemain, l'événement d'éclosion se produit avec le papillon adulte émergeant pour commencer la prochaine phase de son cycle de vie.

Comme beaucoup d'insectes adultes, les satyre du soir aiment boire la sève des arbres endommagés. Les adultes se nourrissent principalement de nectar et, dans de rares cas, visitent les fruits en décomposition.

Les papillons se trouvent normalement dans de petites colonies dans les forêts et les plantations. Leur vol est erratique. Ils volent principalement au début de la soirée et entrent souvent dans les maisons, attirés par un éclairage artificiel. Pendant la journée, ils se reposent dans les sous-bois mais sont facilement dérangés de leurs lieux de repos. Le papillon se trouve souvent parmi les feuilles mortes, ses ailes pliées et ressemblant à une feuille morte et sèche.

Cette espèce est présente dans les forêts et les plantations à des altitudes comprises entre le niveau de la mer et environ 500 m.

Vous pouvez admirer le satyre du soir dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396. Ce papillon se trouve aussi dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



CYLINDROCLINE LORENCEI published on 15th May 2018

Endémique de Maurice

Classification : disparu à l'état sauvage, en cours de réintroduction.

Le *Cylindrocline lorencei* est un petit arbre qui peut atteindre 2 mètres de hauteur avec des branches dans la partie supérieure qui sont densément recouvertes de feuilles en rosettes. Son tronc de 7,5 cm de diamètre est assez robuste mais sans être cassant et des branches qui peuvent résister à des vents violents. Il est marqué par des cicatrices de feuilles tombées.

Les feuilles sont vert olive, disposées en spirale et sont fixées directement sur la tige ou avec un pétiole très court. La feuille à sommet arrondi et base conique, mesure de 12 à 18 cm de longueur et 4,5 à 5,5 cm de largeur, avec des poils fins sur la face supérieure et couverte de poils fins sur la face inférieure. Les feuilles sont attachées directement à la tige sans pétiole (tige foliaire), ou peuvent avoir un pétiole court de 10 à 15 mm de long. Elles ont des nervures vert jaunâtre au-dessus et en dessous.

L'inflorescence est terminale (portée au bout d'une tige). Le pédoncule (tige d'inflorescence) mesure jusqu'à 14 cm de long, avec une section basale d'environ 5,5 cm au-dessous de la première bractée en forme de feuille et est densément recouvert de poils. Les fleurs hermaphrodites sont mauves et fleurissent de décembre à janvier et en juin dans la nature sur l'île. Les graines sont de couleur brunâtre et peuvent mesurer de 3 à 3,5 mm de long.

Un seul spécimen a été observé dans la nature en 1973. Le spécimen original poussait à 700 m d'altitude, à Plaine Champagne dans le Parc national des gorges de la Rivière Noire actuel au Sud-ouest de l'île. Son habitat était une zone de buissons d'altitude et la plante poussait avec des *Helichrysum* ('immortelles') sur un sol latéritique. Un éminent botaniste du Conservatoire Botanique National de Brest (France) avait récolté des graines sur les derniers plants encore présents en 1977.

En 1990, l'espèce a été considérée comme éteinte à l'état sauvage, la semence disponible ne réussissant pas à germer. Le Conservatoire Botanique National de Brest s'est lancé avec succès dans la culture *in vitro* d'une partie viable de l'embryon de la graine et a pu sauver cette plante de l'extinction. C'est ainsi qu'en 2003, trois plants réussissent à pousser, à s'acclimater, à fleurir et sont mis en terre.

Grâce à la multiplication végétative au Conservatoire Botanique National de Brest et aux Jardins Botaniques Royaux de Kew (Royaume Uni), une petite population de *Cylindrocline lorencei* est cultivée et des efforts sont en cours pour les rétablir dans leur habitat d'origine et dans des sanctuaires. Ce sauvetage, *in extremis*, est un bel exemple de la valeur des populations *ex-situ* de plantes et de la coopération internationale.



Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>

BOIS D'EBENE DE L'ILE AUX AIGRETTES published on 22nd May 2018

Diospyros egrettarum, Ebony (An.), bois d'ébène de l'île aux Aigrettes (Fr.), bwa deben ilo zegret.

Endémique de Maurice

Classification : En danger critique de disparition

Le bois d'ébène de l'île aux Aigrettes est un arbre atteignant 5 (6) m de hauteur, à tronc assez robuste, ramifié assez bas, à cime hémisphérique bien distincte ; écorce grise, mais couverte de lichens. Les rameaux et les ramilles sont généralement insérés à 90° environ. Les feuilles juvéniles sont plus ou moins ovales, longues de 12 cm environ, à nervures secondaires pourpres face inférieure. Les feuilles sur l'extrémité des ramilles sont assez rapprochées et ont un pétiole ou tige épais et court long de 0,5-1 cm ; cordé à la base, plus ou moins obtus au sommet, coriace, rigide, glabre sur les deux faces, plus pale dessous. Les nervures sont saillantes, les secondaires jaune verdâtre dessous.

Le bois d'ébène de l'île aux Aigrettes est une espèce dioïque, c'est-à-dire que les fleurs uniquement femelles et uniquement mâles sont produites sur des pieds différents. Les fleurs mâles sont en petites grappes de 3-8, généralement insérés au dessus des cicatrices des feuilles tombées. Les fleurs femelles sont semblables aux fleurs mâles excepté quelques petites différences. Le fruit est une baie sphérique longue de 3-4 cm. Le calice (enveloppe extérieure, recouvrant la base du fruit et formée de pièces généralement vertes) est accru plus ou moins cupuliforme atteignant ¼ - 1/3 de la longueur du fruit. Le fruit comporte environ 10 graines. Des fruits à calice relativement profond, sans rebord et sans ailes, se trouvent aussi dans cette espèce.

Le bois d'ébène de l'île aux Aigrettes est présent surtout dans les restes de forêt côtière, presque entièrement sur l'île aux Aigrettes où elle est encore commune. La caractéristique la plus marquante de cette espèce est l'écorce blanche des arbres. Ils forment des feuilles coriaces de couleur foncée avec d'épaisses cuticules cireuses. La forêt atteint une hauteur moyenne de la canopée autour de 5-8 mètres, probablement la hauteur est limitée par le sol calcaire dont la couche d'humus atteint rarement plus de 15 cm. Le sol est recouvert de fougères indigènes. Si elle n'est pas perturbée, la forêt d'ébènes résiste bien aux plantes envahissantes. D'autres populations de cette espèce, mais bien moins nombreuses, se trouvent à Beau Champ, Roches Noires, Mont Brisée (à confirmer l'identité des pieds), Petite Rivière Noire et Piton du Fougé, où les arbres sont plus hautes que sur l'île aux Aigrettes.

La prédation des rats et les macaques sur les fruits et les semis pourraient avoir réduit la régénération dans le passé, de même que la déforestation et les plantes envahissantes. Les fruits de l'arbre sont consommés par de nombreuses espèces notamment le scinque de Telfair (*Leiolopisma telfairi*) et aussi par la tortue géante d'Aldabra (espèce utilisée comme remplaçant de nos tortues disparues), qui profitent à l'arbre en dispersant et en améliorant la croissance des graines et améliorant ainsi sa régénération. Le bois d'ébène de l'île aux Aigrettes est utilisé dans des projets de restauration de forêts côtières et de basses altitudes ex. île Ronde et Mondrain.

Vous pouvez admirer le *Diospyros egrettarum* dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396.



NYCTEMERA INSULAIRE published on 29th May 2018

Tiger Moth (An.), papillon de nuit (Fr.), laiy (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

Le *Nyctemera insulare* est un papillon de nuit originaire de la région malgache et des Mascareignes. C'est un papillon de taille moyenne, l'adulte ayant une envergure de 35 à 45 millimètres.

Ce papillon noir et blanc est ponctué d'orange sur le thorax. Les ailes sont généralement sombres avec des taches plus légères tandis que le corps possède des marques de couleur est il est souvent coloré de façon aposémique, moyen de défense pour décourager les prédateurs potentiels comme les oiseaux et autres prédateurs visuels de les manger. L'aposématisme est la stratégie adaptative qui permet à certains organismes (généralement des animaux, parfois des plantes) d'émettre un signal d'avertissement clairement perceptible pouvant être visuel (le plus souvent il s'agit d'une coloration d'avertissement), sonore ou chimique. Cette stratégie est ainsi à l'avantage à la fois du prédateur et de la proie.

Les premières ailes sont fuligineuses, avec une bande blanche oblique. Le bord interne est de couleur blanc jaunâtre et surmonté d'une longue bandelette de même couleur, divisée par une nervure et bifide à l'extrémité, le tout jusqu'aux deux tiers de l'aile. Les ailes inférieures sont d'un blanc pur, un peu transparent, avec une bordure égale, noirâtre, crénelée intérieurement, et une frange entièrement noirâtre.

L'abdomen est blanc en dessous, d'un blanc gris en dessus, avec une série dorsale de gros points noirs, et une autre série latérale semblable, surmontée de traits. Le thorax est blanc, rayé de noir, et le collier fauve avec deux taches noires.

Les antennes sont longues, bien pectinées chez le mâle et un peu crénelées chez la femelle. Le mâle se différencie de sa femelle par la présence d'un petit toupet de poils au bout de son abdomen.

L'extérieur anal est de couleur fauve.

Ce papillon bien que considéré comme papillon de nuit, vole le jour. Il vole lentement et peut souvent être vu en train de se nourrir de fleurs. Il est commun autour de ses plantes alimentaires préférées de la famille des Astéracées (ex. marguerite).

La femelle pond ses œufs sous les feuilles par petits groupes. Les œufs sont ronds, blancs et translucides. Les chenilles noires sont poilues et se nourrissent ouvertement sur les plantes, enlevant souvent toutes les feuilles. Elles se nourrissent de préférence sur les plantes hôtes qui leur donnent mauvais goût et cela est très utile pour se défendre contre les prédateurs qui par conséquent évitent de les manger. Ces plantes contiennent des alcaloïdes pyrrolizidiniques qui rendent les chenilles désagréables au goût et toxiques pour les oiseaux.

Cette espèce est affectée par la pulvérisation de produits chimiques.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwifcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>. Grace à vous, nous venons d'atteindre 8000 'Likes' et 8000 'Follows' sur Facebook. Merci de votre intérêt grandissant !

